

LES CRÈCHES DE NOËL

Je me trouvais un jour dans une église où était une de ces crèches. J'étais caché par un pilier, et je fus témoin, sans le vouloir, des impressions que faisait sur les visiteurs le petit monument.

Un monsieur étranger à la ville entra dans l'église avec une jeune personne d'environ dix-huit ans qui paraissait être sa fille. Le monsieur tira son chapeau qu'il remplaça par un bonnet grec, et commença à visiter l'église avec autant de sans-façon que si c'eût été un musée. La demoiselle trempa le bout de ses doigts dans le bénitier, dépêcha un bout de prière et courut rejoindre son père, avec lequel elle se mit à causer et à rire.

Quand ils furent arrivés devant la crèche, le père raffermi son pince-nez, la fille prit son lorgnon, et ils contemplèrent pendant quelques minutes cette scène nouvelle pour eux.

Au bout d'un moment, le monsieur haussa les épaules : "Qu'est-ce que toutes ces poupées ? dit-il.

"—Père, répondit la fille, c'est l'étable de Bethléem et une représentation naïve de la naissance de Jésus-Christ.

"—Naïve ? fit le père, tu es indulgente aujourd'hui ; c'est grotesque et bouffonne qu'il faut dire. Est-il possible de porter aussi loin le mauvais goût ? Il ne suffit pas que leurs mystères soient incompréhensibles ; voici qu'ils travaillent à les rendre ridicules !

"—Mon Dieu, dit la jeune fille, songe donc, pour le peuple et les paysans. . . .

"—Je te dis, ma fille, que c'est absurde et choquant, et que les paysans et les indigènes eux-mêmes doivent en rire. Allons-nous-en ! Je sens que je m'enrhume ici, et le diner doit être prêt."

Ils étaient à peine sortis, lorsque entra une dame avec un charmant bébé de quatre ans. L'enfant courut à la crèche, où la mère le rejoignit après une prière qui me sembla moins somnaire et plus sérieuse que celle que venait de faire la jeune fille. " Oh ! maman, disait à mi-voix l'enfant, vois donc le petit Jésus et la sainte Vierge, et saint Joseph. Vois donc les rois et les bergers. Oh ! maman, vois donc l'étoile que les rois ont suivie et qui s'est arrêtée sur l'étable de Bethléem. " Et l'enfant se haussait sur ses petits pieds et regardait de tous ses yeux. " Maman, continua-t-il, vois donc l'âne et le bœuf qui étaient dans l'étable, quand le petit Jésus vint au monde. Oh ! le bel âne gris ! Et ce bœuf qui est tout rouge, on dirait un bœuf pour tout de vrai, comme ceux qui sont dans les prés. Dis donc, petite mère, si j'envoyais un baiser au petit Jésus ? " Et l'enfant fit un geste d'une adorable naïveté.